



Projet Interreg IIIB Espace alpin cofinancé par l'Union Européenne



Comme DIAMONT se termine à la fin du mois de mars 2008, l'accent est mis désormais sur l'évaluation des résultats de la deuxième série d'ateliers dédiés à l'appui à la durabilité du développement dans les régions test sélectionnées. En outre, DIAMONT va réaliser un court métrage documentaire sur les régions test. Autre projet ambitieux en voie d'achèvement, l'Atlas des structures spatiales dans les Alpes mettra celles-ci en évidence à l'aide de données statistiques transalpines. En octobre 2007, une réunion du projet a eu lieu au Klosterberg à Andechs, en Allemagne. Les résultats actuels du projet y ont été présentés, mais la réunion a abordé de nombreuses questions d'organisation pour préparer la conférence finale de DIAMONT, qui aura lieu le 1 février 2008.

### La réunion du projet à Andechs

En octobre 2007, les partenaires de DIAMONT se sont réunis pour la 6ème réunion du projet dans les salles de conférence du monastère d'Andechs, près de Munich. Un des principaux thèmes était les ateliers réalisés dans six régions test de cinq états alpins. Pour commencer, les partenaires ont présenté les ateliers ayant déjà eu lieu, ainsi que les domaines posant problème identifiés dans les différentes régions lors de la première série d'ateliers. Ces domaines sont très différents d'une région à l'autre, et donc les solutions proposées par les partenaires lors de la 2ème série d'ateliers seront forcément aussi variées. Les thèmes des deux séries d'ateliers sont liées, mais ces ateliers sont conduits le cadre de deux work-packages distincts (WP10 et WP11). Ainsi, tous les partenaires

### Les partenaires du projet

se sont mis d'accord pour regrouper leurs résultats en les présentant dans un rapport final unique. De plus, chaque région test sera présentée dans un court métrage documentaire, qui présentera également les ateliers qui y ont eu lieu et comportera des interviews d'acteurs locaux. Ce mini-reportage a été conçu par des collaborateurs de l'université d'Innsbruck; il a été présenté aux partenaires qui ont accepté de collaborer à la réalisation des scripts.



### Un nouveau collaborateur pour DIAMONT à Innsbruck

**Vinzenz Mell** s'est joint au projet DIAMONT au mois de septembre. Il travaille sur un DVD interactif qui fera partie des documents établis dans le cadre du projet. En ce moment, il réalise un court-métrage sur les six régions test ainsi que sur les ateliers et les interviews qui y ont eu lieu.



Après avoir travaillé près de quatre ans à Munich en tant qu'assistant photographe, il a décidé d'étudier la géographie à Innsbruck où il a déjà terminé la première partie de l'enseignement. Parallèlement à ses études, il travaille comme photographe indépendant. Son principal intérêt est le photoreportage et il aime faire partager des histoires tirées de la vie quotidienne. Il s'est mis récemment aux images animées. A l'avenir, il aimerait apporter un point de vue de géographe à ce travail documentaire.

Il s'est montré emballé par l'idée qu'a eu DIAMONT de communiquer les résultats d'une recherche compliquée par le biais du film, et est impatient de participer à ce projet.

Monsieur Weissgerber, du Ministère pour l'environnement, de la santé publique et la protection du consommateur de l'Etat Bavarois et qui est membre de la Convention alpine, a suivi les exposés sur les ateliers dans les différentes régions test. Il a exprimé son fort intérêt pour les ateliers en tant que manifestations de différentes façons de concevoir le développement dans les régions alpines. Il a souligné l'importance, pour la

#### Table de matières

6ème réunion du projet à Andechs (Allemagne).....	1
Gap (France) .....	2
Les indicateurs : leçons de l'exercice mené dans WP10 dans la région test française .....	3
Idrija (Slovénie) .....	4
Immenstadt (Allemagne) .....	5
Tolmezzo (Italie) .....	6
Traunstein (Allemagne).....	7
Waidhofen an der Ybbs (Autriche) .....	8
L'Atlas des Alpes .....	9
Le colloque de clôture de DIAMONT .....	10

Convention Alpine, de l'expérience acquise lors des ateliers et des suites qui leur seront données, et qu'en conséquence on devait les formaliser.

Un autre thème abordé est l'évolution de la base de données et des champs d'information qui existent déjà. La base contient actuellement tous les indicateurs développés au cours du WP7 ainsi qu'une documentation couvrant toutes les Alpes sur les outils, rassemblée par

tous les partenaires. Cette documentation est accompagnée d'exemples pratiques destinés à faciliter la recherche d'outils adéquats pour favoriser le développement régional durable. Cette base de données sera mise à la disposition du public à la fin du projet.

La réunion s'est conclue par une visite détaillée du monastère dans une ambiance plutôt détendue.

Le deuxième atelier de la région test de Gap en France, le 14 novembre 2007  
*Les lignes d'une stratégie pour une coopération plus efficace au sein de la région.*  
**Organisateur : Vincent Briquel, CEMAGREF**

Le second atelier du Pays Gapençais a clôt la série des ateliers de DIAMONT. Il s'est tenu le 14 novembre 2007, avec la participation de 22 représentants des institutions et administrations locales, notamment des personnes venues faire part de leur expérience en termes de mise en œuvre concertée entre communes d'outils destinés à répondre aux problèmes qui se posent dans la zone.

Le premier atelier avait identifié diverses questions qui sont la contrepartie du développement de ce territoire. Il accueille des habitants et des emplois ; son attractivité tient à une bonne articulation entre un centre, qui fournit des emplois et des services et qui assure des fonctions administratives, et les espaces aux alentours, qui offrent un cadre de vie apprécié ou même des activités spécifiques comme le ski ou le vol à voile. Mais on peut s'interroger sur la durabilité du développement de la zone. Il y a par exemple des différences d'attitude vis à vis de la consommation de foncier ; celles-ci se traduisent par des tensions, voire des oppositions au sein de la zone. Les solutions qui permettraient d'en assurer un développement cohérent tout en respectant l'environnement soulèvent la question de relations entre communes. La plupart d'entre elles participent à des intercommunalités, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent, de mettre en place des EPCI à compétences étendues et couvrant l'ensemble de la zone, car les élus sont réticents à s'engager dans des structures de taille importante où Gap aurait un rôle prééminent.

Ceci a amené à se pencher notamment, lors du second atelier, sur les questions qui requièrent une coopération plus étroite au sein de la zone et à discuter de stratégies pour y arriver. Elles passeraient par les deux voies essentielles et complémentaires qui sont ressorties des débats : d'une part, l'amélioration des outils d'information et des bases de connaissance concernant les questions qui se posent dans la région, d'autre part, la création d'un réel climat d'échanges dans la zone, pour rendre plus efficaces les outils mis en œuvre par des services différents. Bien sûr, ces aspects auraient une importance stratégique pour

les actions à mener à l'avenir, mais même s'il s'agit de lignes générales, les participants en ont donné quelques exemples d'application. Ainsi, il serait possible de coupler la collecte d'information sur les ventes de terres agricoles et sur le foncier d'entreprises vacant. De même, pour faciliter la concertation sur les outils, une bonne pratique consisterait à mettre en réseau les divers services en charge d'outils dont les objectifs se complètent, de façon à mutualiser les moyens techniques nécessaires et éventuellement rendre leur organisation plus rationnelle sur le territoire, avec des bureaux centraux et des antennes locales plus au contact des besoins des habitants et des entreprises locales.

Les débats ont en fait tourné pour l'essentiel autour des complémentarités des divers outils et des façons permettant de les rendre plus efficaces. Ces deux lignes d'une stratégie sont en effet perçues comme fondamentales pour préparer la mise en place d'outils intégrés d'aménagement et de développement du territoire, comme une communauté d'agglomération de Gap ou un SCOT de la région gapençaise. Ces outils sont encore en gestation du fait de réticences qu'ils suscitent, mais, pour les participants, ils sont hautement souhaités pour permettre un développement durable Pays Gapençais.

Il s'agit désormais de traduire de façon opérationnelle les résultats des ateliers. A la suite des débats auquel il avait pris part, un maire a proposé de mettre au programme des décideurs trois actions prioritaires : la création d'un observatoire foncier et l'établissement d'une charte des politiques foncières, la mise en place d'une centrale de mobilité qui proposerait des formules de covoiturage ou d'autres, qui pourrait concerner l'ensemble du département, et enfin la réalisation en six mois d'une étude approfondie, des solutions permettant de faire venir des entreprises de haut niveau. Ces premiers vers une suite des travaux seraient à décider au lendemain des prochaines municipales de mars 2008.

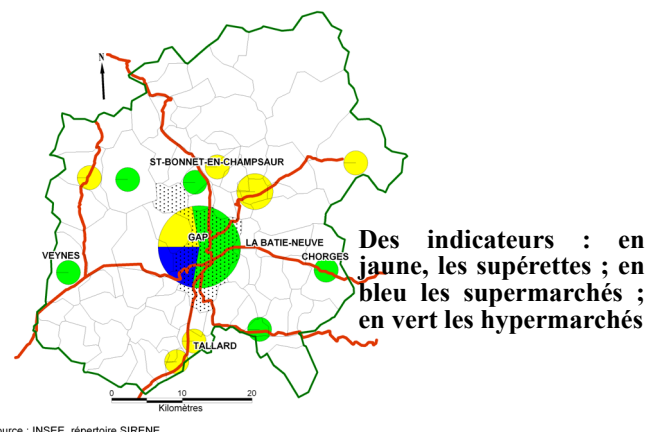
Les WP7 et WP8 ont été consacrés essentiellement aux indicateurs, mais les questions qu'ils posent n'ont été pas pour autant perdues de vue dans les WP suivants, bien qu'elles aient été plus accessoires. Ainsi, le WP9 a demandé aux équipes de DIAMONT de faire remonter de l'information sur le rôle des indicateurs dans le suivi des outils analysés. Les premiers travaux, dans le WP10, ont consisté à sélectionner des régions test potentielles : le repérage des bassins d'emploi des villes alpines a fait appel à règles applicables à des indicateurs de WP8. Les analyses générales du contexte réalisées dans toutes les régions test comportaient des indicateurs de WP8 au besoin complétés par des indicateurs spécifiques à chaque pays, mais sans exclure pour autant des données qualitatives.

Mais les ateliers se sont penchés avant tout sur les principales questions posées par la gestion de l'espace, sur les solutions pour y faire face et enfin sur le rôle des démarches participatives pour mieux gérer l'espace. Dans les discussions, les données et les indicateurs ne jouent qu'un rôle mineur du fait de leurs limites. Ainsi, l'information disponible oblige à faire usage d'indicateurs génériques disant peu de choses sur les questions particulières aux Alpes, et à faire des comparaisons sur des périodes temporelles fixées, qui masquent les changements de tendance des phénomènes observés. De même, les indicateurs de DIAMONT sont établis à l'échelle communale, et de ce fait rendent pas compte correctement de phénomènes à observer à une échelle plus fine. C'est en particulier le cas, en France, pour les changements d'occupation du territoire, la consommation d'espace ou la hausse des prix du foncier. De plus, même si les indicateurs permettent de faire des comparaisons entre régions des Alpes ou avec l'ensemble du massif, ces comparaisons ont peu de sens dès lors que les phénomènes observés ont des traits particuliers dans chaque région. Enfin, une des moindres difficultés n'est pas la complexité des définitions statistiques. Celles des résidents, des agriculteurs ou des chômeurs se rattachent au domaine de la connaissance scientifique ; elles ne recoupent pas nécessairement des définitions plus intuitives, beaucoup plus en relation avec le contexte social et politique.

Le premier atelier tenu dans la région test française, la zone du Pays Gapençais, a permis d'approfondir quelques questions concernant les indicateurs déjà abordées dans les WP7 et WP8 et de souligner les principaux problèmes que posent des diagnostics territoriaux fondés sur des indicateurs et ce que finalement on peut en attendre. Les discussions avaient été précédées de courtes présentations des indicateurs retenus dans une analyse

générale du contexte présentée sous la forme d'un diagnostic territorial pour aider à repérer les principales questions que pose le développement de la zone. Le choix de ces indicateurs s'est appuyé, entre autres, sur les phénomènes identifiés dans le WP7 pour bâtir un cadre conceptuel d'indicateurs se rapportant aux grandes problématiques de développement des Alpes et aux enjeux correspondants. Des indicateurs nationaux ont dû être retenus là où WP8 ne fournissait pas d'indicateurs qu'on pouvait mettre clairement en lien avec des phénomènes jugés importants pour la zone.

Les participants ont été invités à commenter ces indicateurs, sans pour autant insister sur leurs limites dont ils avaient bien conscience. Les cartes des principaux indicateurs ont été un bon outil de mise en évidence de déséquilibres spatiaux au sein d'une zone comportant un seul centre important et des ensembles de petites communes rurales. Elles ont largement confirmé les perceptions intuitives des inégalités spatiales. Dans certains cas, les réactions des participants ont permis



d'aller beaucoup plus loin dans l'analyse des problèmes, en raffinant au besoin les indicateurs. Mais dans d'autres cas, l'absence de réactions a conduit à abandonner certains indicateurs : dès lors qu'ils ne suscitaient pas de discussions, ils n'étaient pas réellement appropriés par les participants. On a alors considéré qu'ils ne permettaient pas de repérer des questions clé.

De façon plus générale, les indicateurs ont aidé à situer la complexité des relations entre les divers aspects des domaines abordés dans le diagnostic. Etudier un phénomène donné amène à analyser d'autres phénomènes. Une approche systémique est nécessaire pour structurer le diagnostic, pour mieux identifier les forces motrices à l'origine des changements et pour repérer les effets de ces changements. Les débats ont permis de situer deux atouts essentiels de la zone : son attractivité démographique et ses ressources en espace. De nouveaux habitants seront les bienvenus, mais il en découle deux grands enjeux :



mieux organiser et rationaliser les services et les emplois, et ne pas porter préjudice à la qualité du cadre de vie, qui est le principal facteur d'attractivité.

Les indicateurs risquent de rester dans leur tour d'ivoire s'ils ne sont utilisés que dans un but de connaissance scientifique. S'ils ouvrent la voie à des discussions pour

mieux situer et analyser les questions les plus cruciales, ils pénètrent dans le champ du débat social. Mais ils ne peuvent pas le faire par eux-mêmes : ce processus doit être stimulé et accompagné, à l'exemple de ce qui a été fait lors du premier atelier.

Le deuxième atelier de la région test d'Idrija en Slovénie, le 23 octobre 2007

*Stratégie de développement à long-terme pour la municipalité d'Idrija.*

**Organisé par Janez Nared et Nika Razpotnik, AMGI**

Ce deuxième atelier s'est tenu à Idrija le 23 octobre 2007 et a réuni treize représentants de plusieurs organismes publics. La moitié d'entre eux étaient venus au premier atelier et ainsi avaient déjà certaines attentes vis à vis de la question de la résolution de conflits par le biais d'instruments appropriés. Il y avait suffisamment de participants pour appliquer la méthode 'World Café', mais les débats entre les acteurs locaux sont devenus si intenses et si interactifs lors de la deuxième partie de l'atelier qu'il a été nécessaire de revenir à une discussion plénière, pour que chaque participant puisse prendre la parole, et non pas seulement les plus bruyants. Les thèmes principaux des débats ont été l'utilisation des différents instruments suggérés pour résoudre les

problèmes les plus cruciaux et les conflits éventuels, l'évaluation de leur applicabilité compte tenu de la situation locale, et les modalités de leur application.



**Des participants du second atelier d'Idrija**

Les instruments étudiés avaient été proposés en partie par les acteurs locaux lors du premier atelier du mois de juin, et en partie par le partenaire slovène de DIAMONT slovène, sur la base des résultats du premier atelier.

**Principaux thèmes**

Lors de la première série de discussions, il s'est agi de définir les points de départ et le cadre d'élaboration d'une stratégie de développement touristique de la commune d'Idrija.

Puis les intervenants ont présenté leurs visions du développement futur d'Idrija et leurs idées en vue d'établir une stratégie de développement à long terme pour la commune

La troisième partie de l'atelier était consacrée à l'examen et à la comparaison des différentes formes de coopération intercommunale et interrégionale, en se basant sur des outils proposés par DIAMONT, tels que la mise en commun à l'échelle de la région de zones commerciales ou industrielles, les zones d'activité intercommunales, les établissements publics de coopération intercommunale ou les Contrats de Pays.

La dernière tâche était de trouver un moyen permettant de résoudre les conflits potentiels liés au manque d'identité régionale, aux rapports inégaux entre la ville et l'arrière-pays, aux tensions entre les deux entreprises principales de la commune et à l'isolement géographique. Les acteurs locaux ont évalué les outils pouvant fournir les espaces nécessaires aux activités industrielles et aux logements : les mesures de redéveloppement urbain, le cadastre des terrains à réutiliser et du foncier commercial vacant et les fonds pour l'acquisition de terrains constructibles.

## Une nouvelle collaboratrice pour DIAMONT à Ljubljana.

**Nika Razpotnik** a rejoint l'équipe DIAMONT un peu avant la fin du projet, en septembre 2007, mais elle a eu le temps de rencontrer les autres collaborateurs et d'apprécier leur état d'esprit positif et le travail d'équipe efficace lors du dernier rendez-vous à Munich. Son rôle dans le



projet est d'aider à organiser des ateliers dans la région test slovène et de participer à la préparation du rapport final et à la diffusion des résultats des ateliers.

Elle a de nombreux centres d'intérêt, et parfois il semble qu'elle en ait trop. Elle aime explorer, combiner, mettre en liaison, comparer et rechercher des relations éventuelles cachées entre des choses qui semblent très différentes. C'est pourquoi elle est devenue géographe. Ce qu'elle aime dans cette profession, c'est le côté pratique et la possibilité de pouvoir combiner des connaissances de différentes disciplines. Son activité de recherche est axée sur la géographie socio-économique et le développement spatial. Nika est chercheur junior à l'AMGI et elle a obtenu son diplôme en 'aménagement du territoire à la faculté de Génie civil et de Géodésie de Ljubljana.

On s'est attaché particulièrement aux décalages des visions qu'ont les acteurs locaux du développement futur, notamment la mairie, les entreprises et les agences de développement régional. Le dernier sujet abordé était l'étalement urbain sur des terres agricoles peu fertiles, ou au bord des rivières. Il a été accompagné d'un exposé sur la formule standard d'évaluation du 'développement biologique' des zones résidentielles.

#### Principaux résultats

Etant centrée sur un seul secteur, l'économie, à Idrija, est exposée aux risques. En cas de récession, la commune se trouvera dans un état critique. Il est de ce fait indispensable de trouver de nouvelles opportunités économiques et de les mobiliser afin de désamorcer une situation sociale pouvant être critique. Idrija a un fort potentiel touristique grâce au patrimoine technologique des mines, à des sites naturels remarquables et à la longue tradition de dentelle dans la région. Les acteurs locaux souhaitent miser sur la qualité pour attirer des visiteurs qui resteraient plusieurs jours sur place. Toutefois il faudrait mobiliser les habitants pour qu'ils contribuent à la promotion touristique. Il faut aussi créer des liens avec les régions attractives voisines.

Dans l'avenir, Idrija doit veiller porter plus d'attention à l'environnement, afin de créer un cadre de vie de qualité

pour la nouvelle génération, de faire progresser les emplois d'indépendants et créer des bonnes conditions de soutien aux entreprises. Idrija pourrait devenir un pôle central d'enseignement et de recherche sur le mercure et sur la psychiatrie alternative. L'abondance des forêts dans l'arrière-pays ouvre des perspectives en termes de production d'énergie renouvelable fondée sur la biomasse.

Les acteurs locaux restent quelque peu sceptiques à propos de la coopération intercommunale, en raison d'expériences antérieures plutôt négatives. Historiquement, la commune d'Idrija a toujours été marginale au sein des régions dont elle dépendait, mais aujourd'hui, elle ne veut coopérer que sur un pied d'égalité, avec des fonctions centrales localisées sur Idrija. Quelques domaines ont été reconnus comme dépendant de coopérations intercommunales : la mise en place de zones d'activité intercommunales, car il n'y a pas de terrain libre à Idrija mais il y en a dans certaines communes voisines, la promotion du tourisme ou l'usage d'équipements par plusieurs communes.

Mais qui pourra aider financièrement Idrija à atteindre ses objectifs ? Les sources de financement potentielles sont du côté de la mairie, du gouvernement, et de l'Union Européenne, mais les acteurs locaux comptent surtout sur leur propre créativité, et une forte volonté de réussir.

**Le deuxième atelier de la région test d'Alpsee-Grünten en Allemagne, le 14 septembre 2007**

*La gestion de l'espace et le développement commercial.*

**Organisé par Konstanze Schönthaler, Stefan von Adrian-Werburg et Andreas Raab, Bosch & Partner**

Le deuxième atelier DIAMONT de la région d'Alpsee-Grünten a eu lieu le 14 septembre 2007, avec la présence de 13 représentants de l'administration et du milieu politique local. Suite aux résultats et débats du premier atelier, il a été essentiellement consacré aux principes directeurs devant guider la localisation du développement commercial et à l'évaluation indicative des disponibilités foncières pour le commerce et les industries.

Le premier atelier avait permis d'évaluer la situation actuelle et les caractéristiques de l'industrie et du commerce dans la région d'Alpsee-Grünten. Il avait aussi réexaminé les idées actuelles et les visions prospectives du développement de la région. Ainsi, le développement des secteurs de la construction mécanique et l'électronique, qui fournissent beaucoup d'emplois et créent une forte valeur ajoutée, a été vu comme pouvant être une chance essentielle pour la région. On devrait mieux valoriser les 'atouts ruraux' de la région, c'est-à-dire principalement la sylviculture, l'industrie du bois et l'élevage laitier. Mais il est devenu de plus en plus clair, au fil des discussions, que les propositions formulées actuellement sur l'avenir commercial de la région manquaient de vision prospective et de méthode.



**Des participants au second atelier d'Alpsee-Grünten**



Lors du second atelier, il a été procédé à une évaluation de l'offre et de la demande de foncier pour l'industrie et pour le commerce sur la base d'une carte de parcelles disponibles immédiatement et à terme. Les débats ont porté sur la façon dont les documents d'urbanisme locaux stimulent actuellement le développement au niveau municipal. Ces documents sont souvent utilisés pour limiter le développement résidentiel, mais il reste des manques en termes de planification de l'offre de foncier pour l'industrie et le commerce pour pou-

voir répondre, quantitativement et qualitativement, à la demande des entreprises.

Les petites communes ne sont pas seules à éprouver des difficultés pour concevoir des stratégies à long terme pour se positionner à l'avenir comme sites d'accueil d'industries et de commerces. Dans ce contexte, les communes cherchent à concentrer leurs efforts pour devenir compétitives au plan régional. Mais tous les participants savaient bien que les blocages proverbiaux à la coopération proviennent de détails administratifs et notamment financiers.

Pour ce qui concerne les façons d'encourager une meilleure coopération entre communes à l'avenir, n'ont été mis en débat lors de l'atelier que les outils de pilotage du développement régional comportant des éléments ayant trait à la coopération intercommunale. Les participants étaient sceptiques vis-à-vis de l'idée d'établir un plan régional des usages de l'espace, bien que cet outil ait été mis en œuvre avec succès dans d'autres régions d'Allemagne. Ils n'escomptent pas non plus que la pla-

nification régionale puisse avoir des effets bénéfiques en termes de coordination plus étroite des politiques des communes. Parmi tous les outils plaçant la coopération intercommunale dans le contexte du développement commercial, c'est la mise en commun, à l'échelle régionale, des zones commerciales et industrielles qui a reçu le plus d'intérêt. Néanmoins, les participants ont convenu que tous les efforts pour coopérer dans ce domaine nécessitent une analyse approfondie de la demande réelle et une bonne communication.

A la fin de l'atelier, on a établi un planning pour les étapes suivantes de la coopération esquissée lors de l'atelier. Dans un premier temps, il s'agit de donner aux conseils municipaux des informations sur les résultats de l'atelier et sur les travaux amorcés. Mais un groupe de travail va être constitué, son président a même été désigné lors de l'atelier. Il va piloter les prochaines étapes. La première réunion de ce groupe de travail est prévue en novembre.

Le deuxième atelier de la région test de Tolmezzo en Italie, le 23 octobre 2007

*La coopération transrégionale.*

**Organisé par Loredana Alfare et Marco Zumaglini, UNCEM**

Le deuxième atelier a été organisé conjointement avec un autre projet Interreg (WAREMA) en vue d'avoir plus de participation des autorités locales. Ainsi, 17 personnes sont venues à cette seconde rencontre, dont un maire, un représentant de trois communautés de montagne et un conseiller municipal. La question générale du manque de coopération entre communes avait été identifiée dans le cadre d'une analyse de la région conjointe aux deux projets et à partir des résultats du premier atelier. A Tolmezzo, elle contribue à la faiblesse des capacités de gestion de l'espace et à l'inadéquation des outils de planification. Si l'on ajoute le manque de transparence des processus de décision et le manque de participation effective, tout cela génère des conflits dans la gestion des usages de l'espace.

On a proposé une stratégie réaliste en vue de maîtriser les conflits de gestion des usages de l'espace, y compris les instruments et les bonnes pratiques à adopter :

- 1) La mise en place d'un comité d'acteurs locaux, chargé de suivre les questions de gestion des usages de l'espace,
- 2) La mise en place de réseaux sectoriels pour favoriser le développement durable (outil transnational : la mise en commun à l'échelle de la région de zones commerciales et d'activité – Allemagne),
- 3) L'établissement d'une base de données spatiales du territoire (définition d'une base de connaissances commune),

- 4) L'appel à un expert pour forger des scénarios prospectifs et des visions partagées (outil transnational : les chartes foncières municipales – Allemagne),
- 5) L'intégration des outils disponibles dans un cadre stratégique commun d'aménagement du territoire orienté vers la durabilité (outils transnational : les SCOT français).

Concernant la coopération entre communes, qui était le thème commun spécifique aux deuxièmes ateliers, il a été noté notamment par les aménageurs et les experts que les récents accords volontaires provisoires de coopération entre communes ne se sont pas révélés très efficaces à ce jour, probablement en raison de la concurrence entre communes ou entre vallées ou d'un manque de prise de conscience. Il en découle que ces accords sont plus exposés aux pressions et aux décisions venues du niveau supérieur (la région Frioul-Vénétie Julienne), ce qui empêche de définir et d'appliquer une stratégie commune de développement durable. Pourtant les représentants du gouvernement local insistent sur le fait qu'on a déjà créé six associations intercommunales dans la zone plus vaste du bassin supérieur du Tagliamento, et qu'il existe d'autres exemples réussis de la participation du public aux processus décisionnels (qui pour la plupart traitent de sujets moins économiquement sensibles, tels que l'organisation des services sociaux). Dans tous les cas, la participation des citoyens est un



encouragement : de nombreux comités et associations de bénévoles se sont créés pour la protection des ressources environnementales menacées dans la région – en particulier l'écosystème du Tagliamento – et pour renforcer la durabilité de l'économie locale, par le biais, entre autres, de propositions récentes de créer une réserve de biosphère.

De plus, selon les avis des acteurs locaux, il faut surmonter les difficultés importantes liées à la petite taille des communes. De ce fait, une stratégie résolue pour faire face au problème de la coopération insuffisante au sein de la région devrait prévoir :

- 1) Une base de connaissances standardisée et mise à jour qui soit facile d'accès,
- 2) Des structures formelles de participation du public, bien reconnues par les autorités locales,

- 3) Un plan stratégique d'aménagement territoire, fondé sur la durabilité et fédérant autour d'une vision commune les diverses politiques sectorielles à mettre en œuvre.



**Des participants au second atelier de Tolmezzo**

**Le deuxième atelier de la région test de Traunstein/Traunreut en Allemagne, le 18 octobre 2007**  
*L'aménagement de l'espace au plan régional - de l'analyse des problèmes aux actions réalisables.*  
**Organisé par Stefan Marzelli, Florian Lintzmeyer et Claudia Schwarz, ifuplan**

Suite aux résultats du premier atelier, le second était consacré à l'étude des possibilités de coopération entre communes. A la première table ronde, les discussions ont tourné autour des domaines de coopération possibles et des objectifs d'une telle coopération. Les participants ont convenu qu'il n'est pas toujours possible dans l'immédiat ou dans l'avenir proche de définir des objectifs en termes de coopération intercommunale ou au niveau de la région, bien qu'il soit hautement souhaitable de le faire, mais qui faut chercher à le faire à moyen ou long terme. Il est important d'avoir une coopération entre communes pour favoriser la coordination des usages de l'espace au niveau régional, en termes d'échanges d'informations, de paiements de péréquations financières, et pour planifier les transports et les commerces. Pour cette coopération, il faudrait laisser tomber certaines organisations qui créent parfois des obstacles.

La solution évidente serait d'élargir progressivement la coopération intercommunale existante, en particulier dans les domaines du tourisme et de la culture.

Lors de la deuxième table ronde, les débats se sont centrés sur la question des bases d'informations adaptées au développement spatial. Plusieurs outils permettant d'évaluer de façon réaliste les besoins futurs d'espace ont été présentés, y compris un registre des terrains vacants, des outils d'analyse des besoins de construction résidentielle et professionnelle, les tendances démographiques, etc... Ces outils devraient favoriser le débat sur les données à prendre en compte pour décider des usages du sol et pour savoir si les bases de données actuelles ont la qualité nécessaire pour prendre de telles décisions. Cette table ronde se situant aussi dans le contexte de la coordination intercommunale.

Le registre des terrains vacants basé sur un système

d'information géographique a suscité un grand intérêt lors des débats. L'opinion la plus courante était qu'il vaudrait mieux le mettre en place au niveau des régions NUTS3, à une échelle intercommunale. Aujourd'hui, il n'existe pas de méthode permettant d'identifier systématiquement la demande future de terrains. Mais la ville de Traunstein fait exception : pour créer un plan des usages de l'espace, elle a extrapolé la demande des années précédentes, en prenant en compte divers scénarios d'évolution. Normalement, la désignation des zones résidentielles et des zones d'activités n'est vue que comme une sorte d'offre d'aménagement futur. L'étape suivante, en toute logique, serait d'améliorer la base



**Des participants au second atelier de Traunstein**



d'information, en particulier sur des questions centrales comme le tourisme et l'industrie.

Lors de la troisième table ronde, ifuplan a présenté divers outils : les zones d'activité communes (Gewerbeflächenpool), les SCOT français, et a présenté plusieurs propositions en vue de développer la coopération

au niveau intercommunal sur la gestion des usages de l'espace. La discussion a fait resurgir l'intérêt d'une coopération volontaire, surtout pour mettre en place une meilleure base d'informations, mais des dispositions contraignantes dans la région ont été considérées comme irréalistes pour le moment. La plupart des participants étaient sceptiques quant à la planification des usages de l'espace telle qu'elle est pratiquée habituellement en France dans le cadre des SCOT. De plus, regrouper les zones d'activités dans un pool d'ensemble, comme un exemple en a été présenté pour la région de Neckaralb, n'a pas été considéré comme réalisable actuellement dans la région de Traunstein. Pour commencer, il a été proposé de poursuivre la coopération existante, par exemple celle qui s'opère dans le cadre de l'association du Chiemsee pour le tourisme, les eaux usées et l'environnement. Les ateliers organisés dans le cadre du projet DIAMONT ont été chaleureusement accueillis, car ils ont été vus comme déclenchant en principe une coopération intercommunale plus intense; les discussions transcendant les institutions et les domaines de responsabilité ont été appréciées. Mais pour l'avenir, on a ressenti le besoin essentiel de créer un petit comité de maires visionnaires qui traduira les résultats des ateliers en actions. Ce qui veut dire qu'on sera en mesure d'identifier des objectifs de base à long terme, d'élargir la base d'informations et de mieux utiliser les ressources de la région.

Après l'atelier, le maire de Traunstein a ouvert l'exposition itinérante 'Comment vivre, où vivre ? Economiser l'espace et améliorer la qualité' (Wie Wohnen? Wo Leben? Flächen sparen, Qualität gewinnen) de l'autorité environnementale de la Bavière. Cette exposition avait été organisée par ifuplan en accompagnement de l'atelier, et a suscité un grand intérêt de la part des participants de l'atelier. Tenue à l'hôtel de ville de Traunstein, elle a duré jusqu'au 26 octobre 2007.



Après l'atelier, la visite de l'exposition

**Le deuxième atelier dans la région test de Waidhofen sur l'Ybbs en Autriche, le 12 septembre 2007**  
*Stratégie de développement à long terme dans la région.*  
**Organisé par Axel Borsdorf et Valerie Braun, UIBK**

Au total, huit personnes ont participé à l'atelier. La réunion s'est tenue au musée de la métallurgie à Ybbsitz, cette industrie étant traditionnelle dans la région, le maire d'Ybbsitz ayant mis des salles à disposition. Quatre principaux thèmes étaient ressortis du premier atelier ; les participants à cet atelier ont eu à choisir pour le second atelier, via une enquête par courriel, deux thèmes parmi les suivants :

1. L'aménagement d'ensemble de l'espace dans la région,
2. La conception des transports dans la région, en réponse aux besoins liés aux déplacements professionnels, aux trajets pour aller à l'école ou pour se former et au trafic commercial,
3. L'amélioration de l'équipement éducatif, y compris la coopération transversale dans la région et le développement du réseau régional des transports en commun,
4. L'adaptation des équipements touristiques et les choix de la région face à l'évolution future de la demande face au changement climatique dans l'ensemble de l'espace alpin.

Le premier exposé a porté sur le thème de l'amélioration

de l'équipement éducatif de la région. Une des suggestions était de développer encore l'équipement, bien qu'il soit déjà très développé, afin de lutter contre l'exode des cerveaux, en particulier l'exode des jeunes vers les villes universitaires de Vienne et de Linz, et de créer de nouveaux emplois qualifiés dans la région. On a proposé aussi de créer une université des sciences appliquées aux soins des personnes âgées. A ce jour, de telles universités de sciences appliquées n'existent qu'en Allemagne. Pour l'Autriche, la région prendrait un rôle de pionnier.

Les participants ont été enthousiasmés par cette idée et en ont discuté de façon animée après la présentation. L'idée a ensuite évolué vers un centre d'ingénierie de Mostviertel, donnant des possibilités de formation professionnelle continue pour les travailleurs qualifiés des entreprises locales. Dans la prochaine période du programme LEADER+ (2008 à 2013), l'un des thèmes sera justement l'enseignement et l'apprentissage dans la région, avec la participation de 25 communes. Il a été suggéré d'intégrer cette idée dans la mise en œuvre du projet.



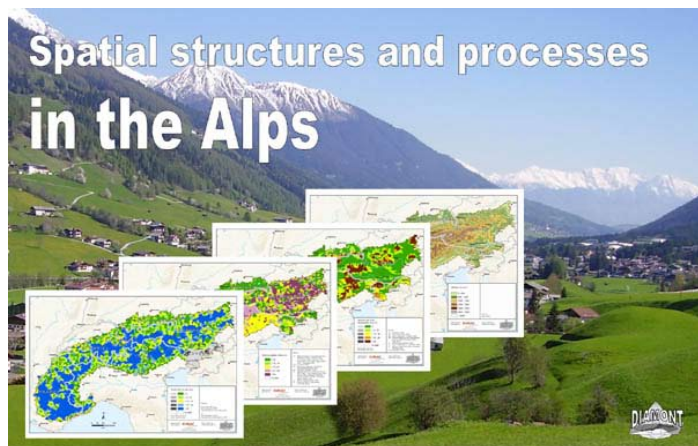
La discussion suivante avait pour thème la gestion intégrée des usages de l'espace dans la région. Elle a permis aux participants d'exprimer différentes idées. Par exemple, certaines communes ont fait des efforts pour mieux prendre en compte les infrastructures existantes, mais il serait souhaitable de procéder à une analyse d'ensemble sur la région. Un exemple concret serait les nouveaux équipements de loisirs : on pourrait les construire pour plusieurs communes qui les utiliseraient ensemble.

Au final, cet atelier a suscité beaucoup d'intérêt. En particulier, la décision d'approfondir l'idée de créer une université des sciences appliquées est ressentie comme un succès pour l'équipe DIAMONT.

**Des participants au second atelier d'Ybbsitz**



### **Enfin un Atlas des Alpes !- Erich Tasser**



Au centre de l'Europe, les Alpes sont la chaîne de montagnes la plus haute et sans doute la plus importante de ce continent. Elles sont aussi à l'origine de nombreux débats récurrents : le trafic en transit, le changement climatique, l'évolution du tourisme et l'impact de la globalisation de l'économie. Il est alors d'autant plus étonnant qu'il n'y ait pas encore d'Atlas des Alpes qui puisse servir de base objective pour aborder ces sujets. A la réflexion, on peut y trouver des raisons évidentes : où commencent et où se terminent les Alpes ? Est-ce que le relief des Alpes donne assez d'indications sur l'organisation spatiale du massif ? Les Alpes ne bougent-elles pas, ou leurs caractères, leurs patrimoines culturels, leurs populations et leurs sociétés, ou leurs structures économiques sont-elles en perpétuelle évolution ? Il faut donner réponse à ces questions avant d'entreprendre la réalisation d'un atlas des Alpes. En plus, une des moindres difficultés de l'exercice n'est pas d'harmoniser les données, car ce travail est très consommateur de temps. Les statistiques officielles des états alpins diffèrent considérablement, notamment en termes de désignation et de définition des données, et parfois aussi en termes de périodes auxquelles elles se réfèrent. On ne peut que conclure qu'il est grand temps de créer un ensemble de cartes donnant des réponses aux questions évoquées et qui puisse faciliter l'étude des très importantes différences d'ordre structurel au sein des Alpes et de la rapidité des changements.

L'équipe DIAMONT est sur le point de réaliser ce projet ambitieux. L'équipe est composée de scientifiques qui ont une bonne expérience des projets panalpains, ainsi que d'experts et de spécialistes des divers pays. Tous ont participé au rassemblement des données, à la réalisation et à l'interprétation des cartes : ils assument la responsabilité de cet ensemble de cartes. Mais la réalisation effective n'a été possible que grâce à un cofinancement de l'Union Européenne et des Etats, l'Italie ayant eu un rôle primordial.

L'atlas des Alpes comporte plus de 90 cartes thématiques concernant la société, l'économie et l'environnement. Certains thèmes, comme l'emploi et le marché du travail, l'évolution de la localisation de la population ou la fragmentation du paysage sont illustrés par plusieurs indicateurs analysés ensemble par les experts. De plus,

### **Une nouvelle collaboratrice pour DIAMONT à Innsbruck**

**Brigitte Scott** rejoint l'équipe DIAMONT en octobre. Ses compétences en tant que traductrice la permettent de soutenir ses collègues dans la production de versions anglaises des rapports, des bulletins et de l'Atlas des Alpes.

Diplômée en lettres, Brigitte vit en Grande-Bretagne depuis de nombreuses années, où elle est enseignante. Elle traduit aussi des textes sur des sujets divers, de l'informatique à l'alimentation. En plus de ses compétences linguistiques, elle apporte à DIAMONT un intérêt à la sociologie et à la politique et de l'expérience dans la traduction des textes sur l'agriculture de montagne.

Elle a travaillé avec certains membres de l'équipe DIAMONT sur des projets antérieurs et a traduit en anglais la publication du programme MAB 'Vivre dans la diversité' de l'Académie autrichienne des sciences.



tous ces éléments d'information sont resitués dans le cadre des débats sur la durabilité du développement, et résumés dans quelques cartes particulièrement significatives. Cela signifie que l'atlas servira également de base

de connaissance pour aider les autorités à prendre leurs futures décisions, que ce soit au niveau local, régional, national ou international.

## Colloque de clôture du projet DIAMONT - 1 février 2008



### Thème du colloque

Qu'en est-il du développement des Alpes ? Sont-elles préparées à faire face aux défis récents d'un développement spatial de plus en plus sélectif et aux problèmes qu'il pose dans les régions alpines ? Sur quels outils peut-on compter pour donner au développement un caractère plus durable ? Peut-on les améliorer ?

Ces questions ont été abordées dans le cadre du projet DIAMONT du programme Inter-reg IIIb Espace Alpin. Il a été préparé en liaison étroite avec la Convention Alpine, pour aider à mieux définir un système d'information étendu à l'ensemble des Alpes, pour identifier les questions que pose le développement de ses régions et pour trouver des façons d'y répondre à l'aide d'outils de développement existants ou innovateurs. Dans les parties essentielles du projet, DIAMONT a privilégié les approches dites ascendantes, fondées sur des avis d'experts, en tenant compte des différences de culture au sein des Alpes et en intégrant les attentes et les centres d'intérêt des habitants et des décideurs des régions.

Le colloque présente les résultats du projet. Il traite aussi de la question du développement régional dans les Alpes, notamment par rapport à la gestion de l'espace et aborde de ce fait une large gamme de processus à l'œuvre actuellement. Il s'adresse ainsi à des responsables politiques, à des représentants des administrations, à des scientifiques, à des représentants de la société civile et au public intéressé, en les invitant à faire part de leurs analyses et de leurs réactions.

### Horaire prévu : 8 h - 17 h

#### Accueil

Axel Borsdorf, coordinateur du projet DIAMONT, Université d'Innsbruck, Autriche

Tilman Märk, vice-chancelier chargé de la recherche, Université d'Innsbruck, Autriche

Martin Coy, chaire de sciences géographiques et de l'atmosphère, Université d'Innsbruck, Autriche

Paolo Angelini, Ministère italien de l'Environnement et point focal national de la Convention Alpine

Thomas Fleury, programme Espace Alpin, Secrétariat technique conjoint, Rosenheim, Allemagne

#### Le projet DIAMONT, la présentation de ses résultats

Axel Borsdorf, Université d'Innsbruck, Autriche

Ulrike Tappeiner, Académie Européenne de Bolzano, Italie / Université d'Innsbruck, Autriche

#### L'importance de la Convention Alpine pour le développement régional

Marco Onida, Secrétaire général de la Convention Alpine

#### Les différences de culture et les enjeux-clé du développement régional

##### Modération : Astrid Björnsen Gurung

Martin Boesch, Institut de recherche en économie géographique et en politique régionale, Université de Saint-Gall, Suisse

Vincent Briquel, Cemagref, Unité de recherche Développement des Territoires Montagnards, Grenoble, France

Antonio Massarutto, Université d'Udine, Italie

Marie-Christine Fourny-Kober, Institut de Géographie Alpine, Université Joseph Fourier, Grenoble

#### Discussion avec la salle

#### Des indicateurs pour le développement régional

##### Moderation: Antonia Milbert

Konstanze Schönthaler, Bosch & Partner, Munich, Allemagne

Erich Tasser, Européenne de Bolzano, Italie

Tobias Dietrich, Comité autrichien d'aménagement du territoire (ÖROK), Autriche

Regula Imhof, Secrétaire générale adjointe de la Convention Alpine

#### Discussion avec la salle

## **Des perceptions individuelles et des données statistiques aux outils de gestion de l'espace**

### **Modération : Ulrike Pröbstl**

Ulrike Tappeiner, Italie / Autriche

Stefan Marzelli, Ifuplan, Munich, Allemagne

Jernej Stritih, vice-président de CIPRA International, Slovénie

Wolfgang Pfefferkorn, CIPRA International, Autriche

### **Discussion avec la salle**

## **Le développement dans une approche ascendante et la participation**

### **Modération : Marc-Antoine Kleinpeter**

Janez Nared, Institut de Géographie Anton Melik (AMGI), Slovénie

Loredana Alfaro, Union nationale des Communautés de Montagne (UNCME), Italie

Bojan Sever, Maire d'Idrija, Slovénie

Duilio Cosatto, Communauté de Montagne Torre Natissone Collio, Italie

Josef Hofmarcher, Maire d'Ybbsitz, Autriche

Dieter Fischer, Maire de Burgberg, Allemagne

Fritz Stahl, Maire de Traunstein, Allemagne

### **Discussion avec la salle**

## **Conclusions et perspectives**

Axel Borsdorf, Université d'Innsbruck, Autriche

## **Réservation d'hôtel**

Nous vous demandons de réserver vous-même un hôtel, en vous adressant directement à l'Office du Tourisme d'Innsbruck ([www.innsbruck.info](http://www.innsbruck.info) - [office@innsbruck.info](mailto:office@innsbruck.info))

Adresse de l'Office : Burggraben 3, A – 6021 Innsbruck

Tél. : 0043 512 59850 ; fax : 0043 512 59859 107

[www.innsbruck.info](http://www.innsbruck.info) - [office@innsbruck.info](mailto:office@innsbruck.info)

## **Pour vous rendre au colloque**

**ICT, Technikerstraße 21a, Otto Hittmair-Platz 1**

**Organisateurs du colloque mandatés par les partenaires de DIAMONT:** Axel Borsdorf et Valerie Braun, Institut de Géographie de l'Université d'Innsbruck, Innrain 52, A-6020 Innsbruck, Autriche

## **Langues du colloque**

**Allemand, Italien, Français et Slovène** (service de traduction simultanée)

## **Présentation de posters**

Vous êtes invités à présenter vos travaux de recherche et leurs résultats lors du colloque.

**Pour proposer un poster, envoyez un mail à Valerie Braun ([valerie.braun@uibk.ac.at](mailto:valerie.braun@uibk.ac.at)) avant le 1 décembre 2007 avec un résumé en anglais de son contenu**

(titre, auteurs, principaux sujets). Vous saurez d'ici au 31 décembre 2007 si votre poster est retenu.

## **Inscription au colloque**

Il n'y a pas de frais d'inscription au colloque.

**Nous vous demandons de vous inscrire avant le 31 décembre 2007 en envoyant un mail ou un fax à Valerie Braun ([valerie.braun@uibk.ac.at](mailto:valerie.braun@uibk.ac.at) – fax 0043-(0)512-507-2895) indiquant votre nom, celui de votre organisme, votre adresse, votre téléphone et votre adresse mail.**

## **calendrier de diamont**

4 et 5 octobre 2007 : 6ème réunion de coordination du projet à Andechs (Allemagne)

12 novembre 2007 : soumission du 6ème rapport d'activité du projet

7ème période de suivi administratif et financier de DIAMONT : 1 septembre 2007 au 31 mars 2008

## **mise à jour du site web**

Le site web <http://diamont.uibk.ac.at> de DIAMONT fournit des informations régulièrement mises à jour sur le projet

## **coordonnées et contacts**

### **Coordinateur et responsable officiel :**

Université Leopold Franzen d'Innsbruck (LFUI)

Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

### **Contacts :**

Professeur Axel Borsdorf

Tél. : 0043-(0)512-507-5400

Email: [Axel.Borsdorf@uibk.ac.at](mailto:Axel.Borsdorf@uibk.ac.at)

Dr. Valerie Braun

Tél. : 0043-(0)512-507-5413

Email: [Valerie.Braun@uibk.ac.at](mailto:Valerie.Braun@uibk.ac.at)

### **Direction scientifique du projet :**

Professeur Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)

Tél. : 0043-(0)512-507-5923 or 0039-0471-055-301

Email: [Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at](mailto:Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at)

Dr. Erich Tasser (EURAC)

Tél. : 0043-(0)512-507-5978

Email: [Erich.Tasser@eurac.edu](mailto:Erich.Tasser@eurac.edu)



Cofinancement par l'Union Européenne - Projet Interreg IIIb Espace Alpin